

Le Mirliton

JOURNAL ARTISTIQUE, LITTÉRAIRE ET AMUSANT

3
Cents

ABONNEMENT : { Canada et Etats-Unis..... Un an (26 numéros) 50 cents
Ville de Montréal..... Un an (26 numéros) 75 cents
STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

16
Pages

LE DERNIER COUP DE BALAI



—Vous perdez presque tous vos sièges à Québec, et tu n'es pas découragé ?
—Dame ! nous pouvions en perdre le double !

SOMMAIRE :

POLITIQUE MIRLITONESQUE.....STRAPONTIN
MONOLOGUE : LA CULLER D'ARGENT.....DELORMEL ET GARNIER
CHANSONS, avec musique : LES CRÊPES.....HENRI CHATAU
OUVREZ VOS BLANCS RIDEAUX.....L. GANGLOFF
NOS CONCOURS : LES TACHES D'ENCRE.....
RÉFLEXIONS POLITIQUES : VOX POPULI VOX DEI.....J. H. MALO
GRAVURES : Dans le " high life " ; Education ; Leçon de grammaire : Ces servan-
tes ; Quand on sait s'en servir ; Devinette.

PRIMES EXCEPTIONNELLES

Aux abonnés.— Les personnes qui paient un an d'avance ont droit à **DEUX GRANDS MORCEAUX** de musique, chant et piano ou piano seul, ou à **SIX CHANSONS NOTÉES**, ou **MONOLOGUES**. On peut choisir ses primes parmi les "grands morceaux" ou les chansons notées" et "monologues" indifféremment : dans ce cas, un grand morceau vaut trois chansons notées.

Aux lecteurs.— Nos lecteurs qui achètent le journal au numéro peuvent aussi bénéficier de ces primes en détachant le **BOY DE PRIMES** qui se trouve sur la dernière page du journal. Il suffit de nous le retourner, accompagné de 5c. pour un morceau de 10c. de 25c. pour un morceau de 25c. de 35c. pour un morceau de 35c.

— Sans notre nom, tous ces morceaux se vendent suivant le prix marqué.
Nota. — Prière de désigner les morceaux par ordre de numéros, tel qu'inscrits ci-dessous.

GRANDS MORCEAUX

- 1 F. de Suppé—L'AMOUR, C'EST L'ESPERANCE (*Dog-care*) (chanson). 25c
- 2 E. Lavigne—VIVE LA FRANCE! (avec chœur *ad libitum*) 3e édition. 25c
- 3 G. Goublier—LE CREDO DU PAYSAN, romance. 25c
- 4 J. Massenet—LE SOUHAIT, mélodie. 25c
- 6 Ch. Lecocq—TRÈS JOLIE, PEU POLIE (La fille de Mme Angot). 25c
- 7 Léonce Gras—L'AVRUGLE, romance. 25c
- 8 L. Gobbaerts -- M'AIMEZ-VOUS? Valse élégante pour piano. 35c
- 9 J. Clouet—LA CANADIENNE, chanson populaire. 25c
- 10 Milo—LE LAURIER, chanson. 25c
- 11 L. Varney—ÇA FAIT TOUJOURS PLAISIR (*La femme à Narciisse*), chanson. 25c
- 12 Zü hret—LA FLEUR DU BAL, polka pour piano. 25c

CHANSONS NOTÉES

AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-Major—Le fruit défendu.
- 102 Carmen—L'amour est enfant de Bohème.
- 103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Cœur et la Main—Chanson du caïque.
- 105 Le Grand Mogol—Chanson du Kiri Kirihi.
- 106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
- 107 Les 28 Jours de Clairette—Attention! ma petit' cocotte.
- 108 Gillette de Narbonne—Souvenirs des jeunes ans.
- 109 La belle Hélène—Un mari sage.
- 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Cidro.
- 111 Mlle Nitouche—Babet et Cécile.
- 112 Le Petit Duc—7^e âge de l'Amour.
- 113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
- 114 La Princesse des Camarilles—Mon petit mari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville—R'gardez par ci, r'gardez par là.
- 116 Les Mousquetaires de la Reine—Ah! Messieurs.
- 117 La Gigale et la Fourni—Petit Noël.
- 118 La Mascotte—Cesenvoyés du Paradis.
- 119 Fleur de thés—Buvois encore.
- 120 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.
- 121 Les dragons de Villars—Ne parle pas, Rose.
- 122 Le songe d'une nuit d'été—Un songe hélas!
- 123 Rigoletto—Femme varie, fol qui s'y fie.
- 124 Carmen—Chanson du toréador.
- 125 Mme Favart—Quand il cherche dans sa cervolle.
- 126 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon.
- 127 La timbale d'arg. — Couplets de la timbale.
- 128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
- 129 La Mascotte—Couplets des Présages.
- 130 La Favorite—Romance extrait du duo.
- 131 Guillaume Tell—Sois immobile.
- 132 La Périhole—On sait aimer quand on est espagnol.
- 133 Mignon—Connais-tu le pays?
- 134 Les Cloches de Corneville—Chanson du Marquis.
- 135 Boccace—L'amour, c'est le soleil.
- 136 Le Trouvère—Dieu quo ma voix implore.

CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
- 202 Ça m'a fait bien plaisir—Chansonnette.
- 203 Le Père La Victoire—Chanson-marche.
- 204 Le 6e Etage—Chanson.
- 205 Les Métiers de Paris—Scie d'atelier.
- 206 Il Plout des Caresses—Chanson-Valse.
- 207 Elle a 100 ans la Marseillaise—Chanson.

- 208 Versez du Piccolo—Chanson à boire.
- 209 C'est Ferdinand—Chansonnette.
- 210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
- 211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
- 212 Avec Eugène—Balangoire militaire.
- 213 Ah! Joseph—Rongaine.
- 214 Trou la la—Chanson comique.
- 215 Arrêtez-le—Chansonnette.
- 216 Moustaches-polka—Chanson-polka.
- 217 Les fonds d'magasins—Déballage comique.
- 218 Je m'ens tout mal—Grivoiserie.
- 219 Trois pour un sou—Duetto.
- 220 Ma grosse Julie—Chansonnette.
- 221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert.
- 222 La fête des rats—Chanson-marche.
- 223 La mère canadienne—Chant patriotique.
- 224 Etant soldat, foi d'Baptiste—Chans'nette comique.
- 225 Ell's en pincet pour moi—Chanson populaire.
- 226 Ousqu'est Saint-Nazaire—Funnisterie militaire.
- 227 Fuyez les baisers des d'inoiselles—Romance.
- 228 L'honneur et l'argent—Chanson.
- 229 Il so promène—Chansonnette.
- 230 L'ouvrier de notre pays—Chanson.
- 231 La fête de St-Cuenfa—Chansonnette comique.
- 232 Qu'en pensez-vous?—Chansonnette.
- 233 Le polka des bâtons d'chaises—Du'to fantaisiste.
- 234 Les sans-souci—Chansonnette-marche.
- 235 Rien! Rien! Rien!—Balivorne militaire.
- 236 A droite au fond—Chansonnette.
- 237 Ell's sont en or!—Chansonnette.
- 238 Ça vaut pas la peine d'en parler—Chans'n comique.
- 239 La noco à Bidari—Chanson comique.
- 240 Aubade à la lune—Chanson comique.
- 241 Verse Fanchette—Chansonnette.
- 242 Ell' m'a fait d'œil—Chanson de Vérodo.
- 243 Marche des 13 jours—Chanson-marche.
- 244 La charnette—Chansonnette fin-de-siècle.
- 245 Speech—Chansonnette anglaise.
- 246 Ah! maman, si tu savais—Chansonnette.
- 247 C'est excellent—Chansonnette.
- 248 Pif, paf, pouf—Scie universelle.
- 249 Reste-z-y!—Chansonnette.
- 250 La Gobinois—Chansonnette.
- 251 Griseries—Chanson.
- 252 Simple avec—Chanson.
- 253 L'enfant et le polichinelle—Romance.
- 254 Nos amoureuses—Chanson.
- 255 Une rose dans les cheveux—Mélodie-valse.
- 256 C'est tout ce que j'peux fair' pour vous! Chans'ntte.
- 257 La noce des nez—Chansonnette.
- 258 La marche des commis-voyageurs.
- 259 Mes anciens—Chanson comique.
- 260 Ainsi soit-il Buffalo Bill!
- 261 L'enflammé!—Chanson militaire.
- 262 Le vieux mendiant—Chansonnette.
- 263 Fillette et coton—Chansonnette.
- 264 Oh! la! oh! la! la!—Parodie de Oh! la! la!
- 265 Les pieds d'une sœur—Chansonnette.
- 266 Si tu t'en vas—Chanson.
- 267 La femme est un trésor—Scène comique.
- 268 Ah! c'est affaire—Chansonnette comique.
- 269 J'to f'rai monter sur les ch'vaux d'bois—Paysan-norie.
- 270 Le lapin de Jeannette—Chansonnette.
- 271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
- 272 J'm'a r'fusé son parapluie—Lamentation comique.
- 273 Angèle! scie.
- 274 Le muguet—Duo.
- 275 Vierge—Chanson d'Yvette Guilbert.
- 276 La terre—Chanson.
- 277 En amoureux—Romance.
- 278 Kékekéçà—Fantaisie.
- 279 Un gaillard—Chanson.
- 280 Excepté ceux qui sont ici—Chansonnette.

MONOLOGUES

- 301 Un voyage aux bords du Pô.
 - 302 L'asile du nuit de la rue St-Jacques.
 - 303 Les voyages d'une puce.
 - 304 Les vrais dos.
 - 305 Enraké!
 - 306 L'épave!
 - 307 Oh! le vert!
 - 308 Le Croque-Mort.
 - 309 La grande Sarah.
 - 310 La vache et la grenouille.
 - 311 Beruria!
 - 312 Employé de ministère.
- Les chansons notées et les monologues se vendent 10c séparément, ou 3 pour 25c, 15 pour \$1.00.

Adresser: LE MIRLITON,

Boite 2109, Montréal.

DANS LE "HIGH LIFE"



—Ernestine, vous irez au théâtre me retenir une baignoire.
—Bien Madame ; pour bain simple ou pour bain sulfureux ?

LE MIRLITON

JOURNAL ARTISTIQUE, LITTÉRAIRE ET AMUSANT
Paraissant tous les quinze jours

ABONNEMENT

Canada et Etats-Unis. 1 an (26 numéros) 50c
Ville de Montréal. 1 an (26 numéros) 75c
STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

Chaque demande de numéro échantillon devra être accompagnée de 3c.

Pour discontinuer de recevoir ce journal il faut avoir payé tous ses arrérages.

La demande de changement d'adresse devra être accompagnée de l'ancienne adresse.

Nous acceptons les timbres du Canada et des Etats-Unis.

Adressez toute communication

LE MIRLITON, Boîte 2163, Montréal, Can.

COLLABORATION

Tous les écrivains canadiens sont invités à collaborer au MIRLITON. Le genre fantaisiste seul est admis. Les articles ne doivent pas dépasser deux cents mots. Les triviaiseries seront jetées au panier. Les manuscrits publiés ou non ne seront pas rendus.

Politique Mirlitonnesque

Le Mirliton est heureux et fier d'avoir fait noblement son devoir dans la grande lutte électorale qui vient de se terminer. Et il en a le droit. D'ailleurs l'indépendance absolue dont il a fait preuve ouvertement, son influence considérable sur les électeurs qu'il a gardés en réserve—faute de candidats assez intelligents pour la mériter—; sa manière si délicate et si claire d'expliquer la situation lui ont valu déjà les remerciements de Mgr Marie Dorval—dont nous avons, malheureusement, égaré la lettre que nous nous proposons de publier—, de M. Laurier et du fiancé de la servante d'un libéral des plus influents.

VOIR L'ANNONCE DES PRIMES EXCEPTIONNELLES, PAGE 98.

EDUCATION



1.—LA MAMAN.—Une autre fois, Lili, quand vous voudrez des gâteaux, vous n'aurez qu'à demander. C'est très vilain de les dérober.

Aujourd'hui il ne nous reste plus qu'à nous réjouir avec les vainqueurs et pleurer avec les vaincus, car nous tenons à rester en bons termes avec les deux partis, d'autant plus qu'il se prépare un plébiscite sur la question de la prohibition où nous aurons un mot à dire en faveur des hôteliers.

STRAPONTIN.

N. B.—Un jeune homme qui signe "Joseph A. R., bachelier ès-art", nous écrit pour nous demander si "le nommé" La Porte, dont il est si souvent question dans les dépêches sur la guerre turco-grecque est un Canadien ou un Français.

Nous avons consulté à ce sujet une demi-douzaine de Laporte et l'un d'eux, un hôtelier, nous a déclaré qu'un de ses parents était parti pour les Vieux Pays, dans le temps, et que jamais plus on n'avait eu de ses nouvelles. La Porte pourrait donc être ce Canadien, mais ce n'est là qu'une supposition.

Nous avons communiqué la ques-

tion à M. Louis Fréchette qui s'y connaît dans le canayen et le français.

S.

LA CUILLER D'ARGENT

MONOLOGUE

De DELORMEL et GARNIER

Dinant la s'main' dernière en ville
Aver cett' friponill' de Bertrand,
J'l'aperçus qui sans s'fair' de bile
Chipait un' cuiller en argent.
Or au dessert v'là qu'la patronne
Me dit co om' ça — M'sieur Adrien,
Vous qu'êtes adroit comm' personne,
Fait's-nous un tour de physicien.

—J'veux bien, madam', lui répliquai-je.
Prenant un' cuiller à dessert
J'm'écrie alors, dressant un piège :
—Vous voyez bien, cette cuiller,
Je vais la mettr' dans ma poch' droite
Puis après, rien qu'en lui parlant,
Je la frai d'un' manière adroite
Passer dans la poche à Bertrand.

—Partez.... ça y est... Voyez sa poche....
Aussitôt on fouille Bertrand
Et naturellement sous l'étoffe
On trou' la cuiller en argent.

EDUCATION



2.—LILI.—Maman, veux-tu me donner un gâteau, s'il te plaît ?

LA MÈRE.—Jamais, ma fille ! les gâteaux ne valent rien pour l'estomac des enfants.

La canaill'... fallut qu'il la rende...
Quant moi je m'suis débiné
Avec la mienn'... sans qu'on m'la d'
On n'ma jamais rien réclamé. [mande.

Je l'aime.
Tu l'adores.
Il l'épouse.
Nous nous ennuyons mutuellement.
Vous vous envoyez promener.
Et : ils sont heureux.

La ponctuation amusante.

—Monsieur, dit un jour Mlle de la Virgule à M. du Tréma, avant de me décider à vous épouser, j'ai voulu prendre des renseignements sur votre conduite. J'ai appris que vous étiez en délicatesse avec Mlle Cédille. Mes parents se sont indignés autant que moi. Veuillez donc, Monsieur, renoncer au trait-d'union et à toute parenthèse.

M. du Tréma, piqué au vif, par ces paroles prononcées avec un accent aigu, répliqua d'un accent grave :—Assez, mademoiselle ! Point d'exclamation. Je ne subirai point d'interrogation.

Le pauvre du Tréma, sous le coup d'une telle apostrophe, courba la tête en manière d'accent circonflexe, et, tout honteux, sortit et serrant les deux poings.

Conjugaison des verbes.—Se marier.

Voyez donc avec quel air satisfait Edmond savoure ses huitres. Parait-il content de lui !

—Dites tout simplement... qu'il se gobe !

On causait de la dégénérescence de la race humaine. Au milieu de la conversation, Fanfan place son mot, et, du ton le plus sérieux, émet la réflexion suivante :

—C'est possible ; cependant, au catéchisme, il y a deux ou trois petites qui ne sont pas mal.

A la leçon :

—Et maintenant, pourriez-vous me dire, monsieur Bob, quel est l'animal qui nous fournit le jambon ?

Bob, après avoir réfléchi un instant : le charcutier.

LEÇON DE GRAMMAIRE



—Ils sont très riches tous les deux, ma chère, se sont des nababs.

—Des nababs, tu veux dire ?

—Mais non, puisqu'on dit un nabab au singulier, au pluriel on dit des nababs ; vous ne connaissez donc pas votre grammaire ?

La parole est au jeune Victor

—Maman, j'ai les mains sales. Faut-il que je les lave, ou que je mette des gants ?

*

Au tribunal :

—Avant de vous assommer, cet homme vous a-t-il aimée ?

—Oh ! oui, mon président, autrefois son cœur battait pour moi, maintenant c'est son pied.

*

Vous toussiez toujours, père Potard ; vous ne mettez donc pas les gilets de flanelle que je vous ai donnés ?

—Oh ! si not'dame, je les mettons tous les dimanches.

*

En famille, on parle de longévité :

—Dans notre famille, dit la belle maman, on vit très vieux. Ainsi, mon père, qui était pharmacien, est mort centenaire.

Le gendre d'un ton de reproche :

—Ah ! vous ne m'aviez pas prévenu !...

*

Monsieur Bob, je vous y prends encore !... Pendant mon absence, vous avez bu un verre de malaga !

—Non, maman, ce n'est pas moi... C'est un biscuit qui l'a tout bu....

—Et ce biscuit, où est-il ?

—Pour le punir, je l'ai mangé

*

CES SERVANTES...



—Impossible, monsieur ! Madame est au bain, et... comme la baignoire est un peu petite...

Chasse réservée.

Le docteur X... est au nombre des invités, et se fait remarquer par une maladresse incomparable :

—Non, déclare-t-il... je ne tuerai rien aujourd'hui.

—Voyons, ajoute le maître de la maison, imaginez-vous que vous visez un client.

—Eh bien ! docteur, comment trouvez-vous ma belle-mère ?

—Un peu mieux... cependant, la langue n'est pas bonne.

—Oh ! cela, elle l'avait avant !

Enterrement.

Dans la foule, derrière le corbillard, le docteur X... conduit son client à sa dernière demeure.

—Tiens, fait un philosophe... La cause qui suit l'effet.

On parlait devant Sophie Arnould, de trois sœurs qui avait chacune un nom de fleur : Rose, Marguerite et Hyacinthe.

—Ah ! quelle plate bande ! s'écria la spirituelle actrice.

Quelle est le poète préféré par le candidats en temps d'élections ?

—Millevoye.

Un mot d'enfant.

Bébé en contemplation devant une bougie qu'on vient d'éteindre :

—A quoi penses-tu, mon enfant ?

—Où qu'il va, maman, le feu, quand on le souffle ?

On avait répandu, hier soir, le bruit de la mort d'un banquier trop célèbre.

Il est mort ? s'est écrié un agent de change en pâlisant. Ah ! mon Dieu ! Et... a-t-il fait des aveux ?

LE PLUS BEAU SOUVENIR

DE L'ANNÉE

MEDAILLONS & BOUTONS

Pour le Jubilé de Diamant de la Reine Victoria

Médallions, 15 à 25c; Boutons, 5 et 10c.

Envoyés franco à toute adresse sur réception du montant. Adressez, M. Gauthier, agent importateur de nouveautés, chambre 16, 58 rue St-Gabriel, Montréal.

LES CREPES

CHANSONNETTE

Créée par BLEAU à Montréal

Paroles de VILLEMER-DELORMEL

Musique de HENRI CHATAU

Moderato.



C'é - tait le jour du Mar - di - Gras, Je



re - ve - nais dans ma cham-bret - te, Mon voi - sin qui sui-vait me



pas, Me dit: Bon - soir Mam' - zell' Ro - set - te, Chez .



vous, quoi vous ren-trez si tôt Fai-sons-nous des cré - pes en - sem-



ble? Pour ça, m'é - cri - ai-je il me sem - ble Que je n'ai

rull.

plus lent'



pas tout ce qu'il faut.

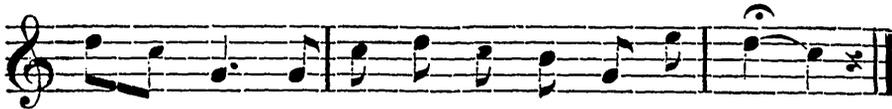
Il me ré - pond: ó ma voi-



si - ne J'ai du beurre et de la fa - ri - ne, Un' don - zain'



d'œufs Frais comm' vos yeux, Moi, voi - sin, lui dis-je en é-



chan - ge, Je four - ni - rai la fleur d'o - ran - ge.

2

3

C'est entendu, quel gai régal
Nous allons faire j'imagine,
Mon voisin d'un air magistral,
S'met à délayer la farine,
Il s'y entendait, fallait voir,
Pour ma part j'apprêtais la poêle
Ah! dit-il, je bénis l'étoile
Qui nous a réunis ce soir.

Le feu commence à petiller,
Mais mon p'tit voisin qui veut rire
Au lieu de chercher à m'aider,
En s'approchant se met à m'diri:
Vous avez un' taill' mon loulou
A rendre jalouses les guêpes,
Laissez-moi retourner les crêpes
Lui répliquai-je, ou bien j'lâch' tout ;

Je vous adore, ô ma voisine,
J'lui cri' : R'mettez donc d'la farine,
Mais lui soudain
Presse ma main
Pendant qu'il m'appelait son ange
Moi je cherchais la fleur d'orange.

Il ajouta : Belle voisine,
Sur votr' cou blanc comm' la farine,
J'veux vous voler
Un doux baiser.
Ah! dis-je si l'on me dérange,
J'vais renverser la fleur d'orange.

4

5

Il prit ce baiser malgré moi,
Ce fut le seul de la soirée,
J'en ressentis beaucoup d'émou,
La crêpe en fut toute brûlée.
Deux mois après ce soir joyeux,
Mon voisin m'appelait sa femme,
C'est étonnant comme en s'enflamme,
L'Mardi-Gras en cassant des œufs.

Quand vint le Mardi-Gras suivant,
Mon mari m'dit tout bas. Rosette,
Nous allons tous les deux gaiement
Faire des crêpes en cachette,
Moi je lui répondis : Bravo,
J'ai le souvenir très fidèle,
Tu vas voir si je me rappelle
Exactement tout ce qu'il faut,

Il m'apportait en mariage,
Deux beaux yeux noirs un gai visage,
De blanches dents
Juste vingt ans,
Avec un amour sans mélange
Moi j'apportais la fleur d'orange.

On trouva comme à l'origine,
Du beurre avec de la farine,
Puis quelques œufs
Délicieux.
Mais je ne pus, c'est fort étrange
Retrouver l'flacon d'fleur d'orange.

OUVREZ VOS BLANCS RIDEAUX!

Paroles de LUCIEN COLONGE

Musique de LÉOPOLD GANGLOFF

Andantino leggiero.

Ma blon-de Li-sette est bien pa-res-seuse, Au lit, le ma-tin,



elle aime à rê-ver, Sans mê-me son-ger, la bel-le fla-neu-se

*rall.**animé.*

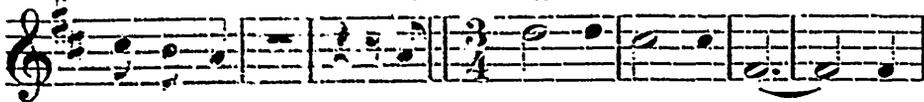
Que de-puis long-temps, j'attendsson le-ver, Ah ré-veil-lez-vous, il fait



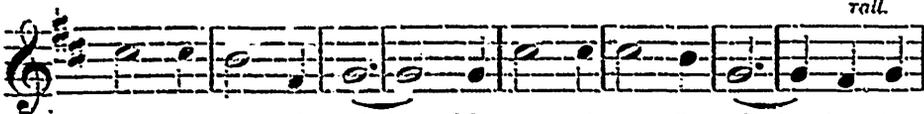
jour, Li-set-te, Par ses doux ray-ons, le so-leil de feu



Dans la chambre vient vous fai-re ri-set-te, Et les oi-sil-lons vo-lent

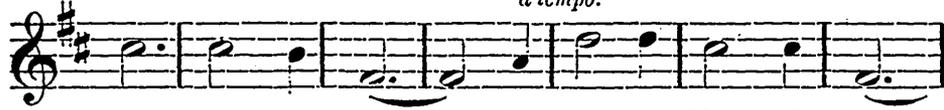
Mor. et de valse.

au ciel bleu. Ou-vrez vos blancs ri-deaux, Pour

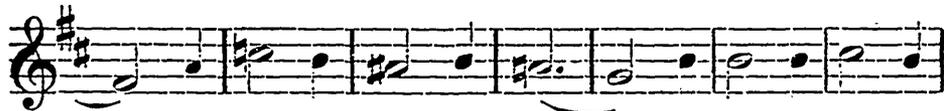
rall.

vous l'a-mour s'é-veil-le, Li-se pré-tez l'o-reil-le Aux chan-

a tempo.

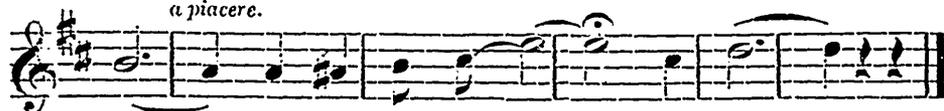


sons des oi - seaux, Ouvrez vos blancs ri - deaux.....



..... Pour vous l'a - mour s'é - veil - le, Li - se, prêtez l'o -

a piacere.



reil - le Aux chan - sons des oi - seaux.

2

Vous le savez bien : quand l'aube se lève,
Tous les amoureux, chassant le sommeil,
Deux à deux s'en vont se dire leur rêve,
Dans les bois touffus, sous le ciel vermeil ;
Je vous redirai tout bas, sous l'ombrage,
Mes espoirs d'amour, mes songes bénis,
Et nous entendrons entre le feuillage,
Les petits pinsons chanter dans leurs nids

Ouvrez vos blancs rideaux, etc.

3

Pour nous deux la rose est épanouie,
Les bluets, pour nous, fleurissent les blés ;
Ouvrez vos rideaux, toute réjoui,
Montrez vos cheveux blonds et ondulés,
Montrez votre frais et rose visage,
Vos grands yeux d'azur bleus comme les cieux,
Puis prenez gaiement votre étroit corsage,
Votre belle robe, aux plis gracieux.....

Ouvrez vos blancs rideaux, etc.

QUAND ON SAIT S'EN SERVIR



En Afrique, les nègres, gens pratiques, tuent les serpents pour en faire toutes sortes de tuyaux d'arrosage.

Vox Populi Vox Dei

RÉFLEXIONS POLITIQUES

A L'USAGE DES ROUGES QUI ONT VOTÉ BLEU

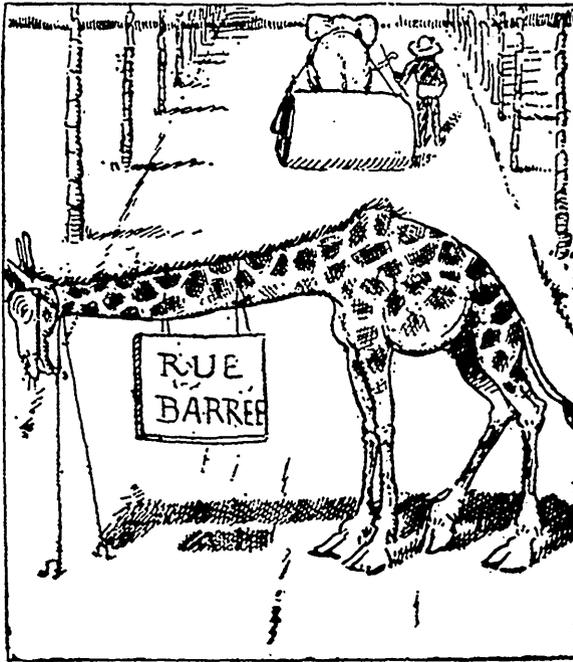
Par J. H. Malo.

Ecoutez tous la nouvelle
Que tout le monde connaît.
L'élection, blague éternelle...
Eh bien ! mes amis, c'est fait.
Le pauvre est resté pas riche,
Quelle que soit sa couleur,
Le richard plus ou moins chiche ;
L'avocat, toujours hâbleur.

Parli—Ouf!... Que ç'a été chaud!... C'est-à-dire que je me hâte de m'expliquer... Ça n'a pas été chaud des deux côtés, comme on le pensait... C'a été chaud rien que pour les bleus... Ce qu'ils ont sué!... Mais, j'y pense, il convient de vous dire que je vous parle ici des dernières élections du 11 mai de cette année... Oui, ce qu'ils en ont réjandi de sueurs, ces pauvres bleus!... Et tout ça en pure perte... Oui, parlons-en, d'la perte... Ce qu'ils en ont perdu!... Bon, pour piquer au plus court, ils ont presque tout perdu... C'est bien simple, ils se sont fait *terabouiller*... Dam! on aurait dit qu'ils le voulaient...

Non, pas tout à fait... Bien sûr que non, au contraire; mais ils le sentaient... On voyait ça rien qu'à les entendre dans leurs clubs, au commencement de la campagne électorale... Ils disaient: Travaillons ferme et, quand ça sera fini, nous nous dirons: Tout est perdu, fors l'honneur... Bref, pas besoin de le répéter, ils sont battus, archi-battus... Y'en n'a plus de bleus, dans le peuple, ou presque plus, c'est facile à voir... Quand même on s'en arracherait les cheveux, ça n'y fait rien... pour le bleu... Et dans l' gouvernement, y'en n'aura pas de sitôt, à ce qu'on peut voir... Pi c'n'est peut-être pas méchant?... C'est pas toujours les mêmes qui peuvent avoir l'assiette au beurre... Il faut bien que les autres se graissent un brin... Mais c'n'est pas tout ça... Le plus drôle, c'est qu'il y a des rouges qui croyaient que les bleus, tout en perdant de leur majorité, allaient rester accrochés au pouvoir... Quelle débîne pour ces infortunés!... Tourner casaque au moment où leur parti allait remporter la dernière victoire... C'est à faire tourner les sangs et tout le reste... Ça s'est déjà vu, il est vrai, mais pas comme c't'année... Un juge d'aujourd'hui, entre autres, il y a quelques années, qui avocassait rouge, r'virait comme ça

QUAND ON SAIT S'EN SERVIR



Quant à la girafe, elle barre facilement une distance de quelques verges.

son capot juste à la veille que les rouges étaient pour monter au pouvoir... Mais, c'monde-là, ça ne leur fait pas grand'chose... Ça ne l'a pas empêché d'être nommé juge, et aujourd'hui il vit bien... Mais r'venons-en aux bleus... Il faut les voir, ou si on l'aime mieux, les entendre expliquer les causes de la dégringolade... Ah! y'en a beaucoup, des causes, au malheur bleu... D'abord, dans l'organisation, beaucoup qui s'y connaissent disent qu'il y a eu trop de favoritisme... Qu'on a mis dans les comités bleus trop de jeunes frais qui n'entendaient rien à la besogne... Et c'a du bon sens... Pauvres candidats riches, dont on gagnait l'argent à s'amuser, sans s'occuper de les faire gagner!... Pi, v'a eu des candidats qui ont fait les peignes... De ça, y'en a toujours en et y'en aura toujours... D'autres, il faut le dire, se sont montrés bien *floches*, bien *bloods*... Mais la principale cause de la perte des bleus, c'est c'crapaud d'emprunt-Taillon à 77... Il est vrai qu'au fond, on a 60 ans pour payer, qu'on ne paye que 3 pour cent par année, soit \$130 par chaque \$77 reçus. et qu'au bout de 60 ans, tout est payé : capital et intérêt. On appelle ça payer avec *amortissement*... Pi les bleus disent que c'a relevé le crédit de la province... Mais tout ce bon crédit-là, Baptiste dit que, moins

y'en a, moins on fait de dettes... Et les rouges n'ont eu qu'à lui crier dans les oreilles qu'on lui faisait rembourser \$100 pour \$77 et que, quand même 3 pour cent était à bon marché, quand même il n'y aurait pas eu d'autre intérêt, c'était un peu se faire *shaver* dans les grands prix... Et comme c'est Baptiste qui paye, pour ce qui en est de l'*amortissement*, il a cru devoir en servir un bien conditionné aux bleus, et après tout, c'est son affaire... Quant aux gaspillages des rouges, qui avaient nécessité des taxes, Baptiste les a relégués avec ceux des bleus des autres années passées... Il sait qu'il y en aura toujours... Il est blasé là-dessus, cuirassé... Pour ce qui en est du reste de l'élection, elle a été comme de coutume.

On s'est traité de canaille,
Ou, pour le moins, à peu près.
Durant toute la bataille ;
En cela, point de progrès.
C'est une vieille coutume
De trop se calomnier,
Avec la langue ou la plume,
Du premier jusqu'au dernier.

—
Nous acceptons les timbres du Canada et des Etats-Unis.

DEVINETTE



—Il y a ici un officier ! Où est-il ?

NOS CONCOURS

DEUXIÈME CONCOURS
LES TACHES D'ENCRE

Faire, avec de l'encre *bien noire*, un pâté sur une feuille de papier et plier la feuille au milieu dudit pâté. Si l'on obtient par ce moyen quelque figure, quelque dessin original, on est prié de nous l'envoyer d'ici au 1er juillet. Nous publierons ceux qui nous sembleront remarquables et procéderons au tirage au sort pour un abonnement d'un an comme pour notre premier concours.

RECRÉATION

No 6—DEVINETTE

Qu'est-ce qui vit de famine et meurt d'abondance ?

Les réponses seront reçues jusqu'au 29 mai. Un prix de six mois d'abonnement sera tiré au sort entre les solutions justes.

SOLUTION

No 5—Devinette—Une autruche.
L'abonnement de six mois a été gagné par Mlle Eva Roy, Ottawa.

PETITES ANNONCES

TARIF DES PETITES ANNONCES DU "MIRLITON"

Vingt-cinq mots, dix-cents; chaque mot supplémentaire, un cent. Nous acceptons les timbres-poste du Canada et des États-Unis. Bien indiquer l'endroit où l'on désire recevoir la réponse.

ON DEMANDE à mourir de vieillesse.

IL A ÉTÉ PERDU un numéro de la *Mignonne*, dans le trajet de la rue St Laurent à la rue Jacques-Cartier, par la rue Ste Catherine. La personne qui le rapportera recevra à titre de récompense, et à son choix, un fort coup de marteau sur le crâne, ou un ticket bleu de p'tit-char pour la Longue-Pointe. S'adresser à Lunette Bleue, bureau du MIRLITON.

A VENDRE deux droits de vote pour les prochaines élections dans Chambly et Beauharnois. S'adresser O. Veaults, bureau du MIRLITON.

UN MONSIEUR désirent utiliser un cor qui le fait beaucoup souffrir, demande un maître de musique pour en apprendre l'embouchure. S'adresser à C., bureau du MIRLITON.

A ÉCHANGER, une violente démangeaison continue en plein rapport, contre une petite propriété à la campagne, près de la ville. S'adresser à Jolicœur, rue Frippone.

JEUNE HOMME, sobre, jouissant d'un joli revenu, désire en faire profiter demoiselle blonde, yeux bleus, délicate et sachant jouer le piano, qui consentirait à partager sa destinée. Écrire à J. R., bureau du MIRLITON.

DEMOISELLE AGÉE, mais très avenante, désire faire connaissance jeune homme bien de sa personne, brun, ayant position indépendante, en vue du mariage, L. L., bureau du MIRLITON.

LES NOUVELLES

... JOURNAL DU DIMANCHE

BUREAU : No 35 RUE ST-JACQUES
MONTREAL

Ce journal est en vente chez tous les marchands de journaux et sur la rue dès sept heures du matin le dimanche

Prix : 2 Cents le Numéro

Adressez toutes correspondance ou envoi d'argent à
La Cie du Journal LES NOUVELLES,
Editeurs-Propriétaires

ABONNEZ-VOUS AU JOURNAL

LE MONDE

Le plus ancien des journaux français du soir à Montréal

Le mieux renseigné sur toutes les questions d'actualités.

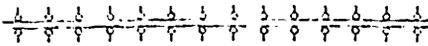
PRIX DE L'ABONNEMENT

Edition Quotidienne
Un an, \$2.00 - 6 mois, \$1.00

Edition Hebdomadaire
Un an, 50 cents - 6 mois, 25 cents

"LE MONDE" s'adresse à toutes les classes bien pensantes, et en raison de la supériorité de sa clientèle de lecteurs, il est un *Medium d'Annonce hors ligne*.

Bureaux et Ateliers : 75 ST-JACQUES



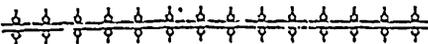
Atelier d'IMPRIMERIE

TENU PAR ...

G. N. MANSEAU

rue Ste-Elisabeth
MONTREAL

Travaux en tous genres faits avec goût
et à court délai, à des prix modérés.



IMPRIMERIE

.. DE ..

Musique

IMPRESSIONS DE MUSIQUE
EN GRAVURE ET TYPOGRAPHIE

Exécutées à court délai et à bas prix.

J. E. BELAIR
58 St Gabriel
.. MONTREAL ..

L. AD. MORISSETTE

ARTISTE DESSINATEUR

Gravé sur Bois

No 1630 RUE NOTRE-DAME
MONTREAL

... Photo-Graveur

7-32

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes personnes désireuses d'annoncer au Parc Sohmer ou dans le Programme du Parc, devront s'adresser à

A. WARE,
TÉLÉPHONE BELL 2527,
Au Parc Sohmer.

J. N. LAPRES

J. LAVERGNE

Laprés & Lavergne

ARTISTES-PHOTOGRAPHES

360 ST-DENIS
MONTREAL

TEL. BELL. 7253

LE CANARD

Journal Hebdomadaire Humoristique
Contenant Huit page de
Bons Mots pour Rire
Et une Belle Chanson chaque semaine.

Abonnement (strictement payable d'avance).
50 cts par année.

Bureaux et ateliers :

1798 STE-CATHERINE, MONTREAL

A. P. PIGEON,
Editeur-Propriétaire.

N. B. — Les timbres Canadiens et Américains sont acceptés.

J. G. YON

**IMPORTATEUR DE MUSIQUE
VOCALE ET INSTRUMENTALE**

Marchand d'Instruments de Musique :

Violons, Guitares, Mandolines, Banjos, Autoharpes, etc. et accessoires. Musique pour Piano, Orgue, Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc. Aussi un assortiment de Musique Religieuse, de Musique de Fanfare et d'Orchestre, de Romances et Chansonnettes.

Le plus grand choix de musique en Canada.
Une visite est respectueusement sollicitée.

1732 STE-CATHERINE, MONTREAL

*Fournisseur de la plupart des Collèges et
Couvents du Canada.*

TEL. DES MARCHANDS No 59.

49-26  Catalogue envoyé franco sur demande.

Mandoline a 12 Cordes

Cet Instrument est de même dimension que la Mandoline ordinaire et est beaucoup plus simple que ton . . . plus facile à jouer . . .

Aussi de bonnes Mandolines Américaines,
de \$1 25 ^{et} montant.

Violon, Guitare, Flûte, Clarinette, etc. etc.
Cornets à des prix réduits pour les fêtes.

 Réparations de toutes sortes.

CPS. L'YVALLÉE

. . . 35 Cote St-Lambert

46-26

MONTREAL

Edmond Hardy

Editeur et Importateur de

MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS

*Fournisseur des Pensionnats et Maisons
d'Education Catholiques.*

Agent pour la célèbre maison d'instruments de fanfare
et d'harmonie de C. MAHILLON, de Bruxelles.

Violons, Mandolines, Guitares, etc.

Cordes pour tous les Instruments.

 Réparations d'instruments de tous genres.

1676 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

46-26

... *La plus grande découverte du 19ème siècle ..*

PLUS DE GLOBE DE LAMPE A ACHETER

*N'importe quelle lampe à l'huile de charbon (kerosene)
transformée en lampe à gaz.*

Il est bien connu, que le gaz donne une lumière supérieure et préférable à aucune autre, mais jusqu'à présent il a été impossible d'obtenir cette lumière dans les petits centres de population parce que cela nécessite des grands capitaux. Une récente découverte a changé tout cela. Chacun peut maintenant faire son gaz d'éclairage soi-même à un prix si bas que cela devient une épargne considérable sur l'huile de charbon. Chaque lampe ornée de l'appareil que nous offrons aujourd'hui devient une usine sur petite échelle, au moyen de la composition dont nous donnons le secret à chaque acheteur. Les ingrédients sont en vente chez presque tous les épiciers et magasins généraux. Pour faire le mélange de la composition on se sert d'une canistre à huile ordinaire. Un gallon de composition donne deux fois la lumière d'une lampe à l'huile de charbon, et la dernière goutte donne autant de lumière que quand la lampe est pleine. Une autre chose très importante c'est que la lampe à gaz ne demande aucun globe, donnant lieu à une économie très importante dans le cours de l'année. Le Brûleur (burner) ne peut se déranger et est constamment prêt à servir, rien de fragile, rien de cassant, on peut l'ajuster à n'importe quelle lampe de sorte qu'il n'y a pas d'achat nécessaire pour changer de lumière. Le gaz seul brûle, et une lampe chargée de composition se trouve transformée en une véritable lampe à gaz.

Pour résumer les points principaux de cette nouveauté rappelez-vous que : La composition coûte moins que l'huile de charbon ; le Brûleur ne se dérango jamais ; chaque Brûleur est accompagné d'instructions précises pour s'en servir ; chaque acheteur reçoit gratis le secret de la composition qui peut être faite par un enfant avec des matériaux à la portée de tout le monde.

Sur réception de 75 cents on enverra par la poste franco :

1° Un Brûleur ; 2° un Collet d'ajustage qui permet d'adapter le Brûleur à n'importe quelle lampe ; 3° Des instructions pour faire la composition et instructions précises sur la manière de s'en servir. Adressez toute commande :

M. GAUTHIER, Agent Importateur de Nouveautés,

Chambre 16—58 rue St-Gabriel, Montréal, Can.

EXTRAIT DU CATALOGUE—Crayon chimique pour effacer les taches d'encre, de fruits et autres, excellent. Echantillon, 50c franco. Dés à coudre en aluminium, beaux comme de l'argent, léger comme une plume, intempérables 15c franco. Bouton pour le Jubilé de la Reine, un beau portrait de Sa Gracieuse Majesté ayant l'apparence d'un pur émail pouvant servir d'épinglette, grand comme un écu, prix 10c franco.

BON
DE